

Une analyse critique du rôle d'Uruvi dans la vie de Karna

Kshama D. Dharwadkar

Résumé

Karna's Wife : The Outcast's Queen de Kavita Kane est un récit du Mahabharata de la perspective d'une femme exclue par choix. Karna, une guerrière habile, privée de son identité et dignité lutte contre la discrimination sociale et la gradation pour prouver son potentiel. Il est aidé dans sa par son ami de confiance Duryodhana et ses épouses qui le soutiennent. Le grand guerrier est cependant insensible au genre. Kane cherche à démêler le silence concernant la vie personnelle de l'enchanteur de la personnalité de Karna et examiner les contributions des femmes des grands guerriers. Elle explore la situation des femmes marginales dans l'épopée jusqu'ici négligée et non reconnue. Le remarquable lien entre la classe privilégiée et la classe non privilégiée, l'amour, la compassion, la compréhension et le soutien entre eux rendent l'interprétation de Kane grandiose et magnifique. Ce document traite de la question de marginalité dans le roman et commenter les personnages mal interprétés et vulgarisés par de nombreuses représentations jusqu'à ce jour.

Mots-clés : *le paria, le silence, la classe, le genre, le lien.*

Les épopées sont les premiers documents de la société indienne, son cadre structurel et sa vie quotidienne. Les nombreuses histoires et les multiples personnages permettent aux lecteurs d'avoir une vision approfondie de la vie humaine et de ses complexités. Les lecteurs peuvent à peine contenir leur envie d'approfondir la psychologie humaine et de dévoiler les myriades d'émotions et de conflits qui trouvent leur parallèle dans la vie. La mythologie a été le fondement même de nombreuses cultures et civilisations. Le monde occidental a hérité la base de la mythologie classique de la civilisation grecque et romaine, mais pour l'Inde, il s'agit du riche héritage de sa propre mythologie qui est culturellement et religieusement beaucoup plus dynamique. Dans cet article, j'analyserai le rôle d'Uruvi qui est un personnage fictif du livre, *Karna's Wife: The Outcast Queen* de Kavita Kane.

Uruvi est un personnage fictif créé par l'auteur Kavita Kane. Le personnage d'Uruvi ici dans le roman *Karna's Wife : The Outcast Queen*, représente la deuxième épouse d'Angaraj Karna, Supriya. Dans le Mahābhārata de Maharishi Vyasa, la première épouse de Karna, Vrushali n'est élaborée que de manière négligeable. L'histoire se déroule dans le contexte du Mahābhārata. Uruvi, la fille unique du roi de Pukeya, défie toutes les normes et traditions de la société pour épouser la personne qu'elle aime de tout son cœur, Karna, un naufragé social et le fils d'un auge. Être l'épouse de Karna n'est pas facile et Uruvi fait face à l'amertume de toutes les personnes qui l'ont jamais aimée. Que Karna ait promis sa loyauté au prince des Kauravas Duryodhana n'aide pas la situation. Alors que les événements horribles qui ont conduit à la célèbre guerre de Kurukshetra commencent à se dérouler, Uruvi se prépare pour ce qui va être son destin final. Abandonnant le fait que briser la résolution de son

mari n'est pas une option, elle s'occupe de ses tâches domestiques, s'occupant des soldats blessés et étant la force de Karna pendant les quelques années qu'elle sait qu'ils seront ensemble. Dans toute la guerre du Mahâbhârata, Uruvi est le témoin des rebondissements du destin de Karna et de son lien indivisible avec le dessein divin.

Le réengagement avec les épopées n'est pas un phénomène nouveau. Les érudits et les écrivains s'aventurent ensemble dans ces anciens domaines avec plus d'intérêt et de vigueur ces dernières années. Pourtant, la représentation de Kane est unique face à la longue file d'attente de textes en lutte pour l'adoption, dans sa résurrection de personnages marginaux et l'imposition de conscience. Elle utilise une licence dramatique pour incorporer le personnage féminin imaginaire, Uruvi, l'épouse de Karna afin de découvrir les faits inconnus de la vie de Karna. Karna, le personnage le plus attrayant et le plus mystérieux mais maudit de l'épopée classique indienne a toujours été examiné par rapport à son rival Arjuna ou par rapport à son amitié avec Duryodhana, deux personnages centraux. La création d'Uruvi comble cette lacune en éclairant non seulement le personnage de Karna, mais aussi par la contemplation et la représentation imaginaires de la situation difficile des épouses d'un homme socialement ostracisé, déterminé et aspirant. Son appartenance royale avantageuse, son association, son intelligence et sa sensibilité vers les processus sociaux et culturels sont conçues pour jouer la conscience humaine éternelle et toujours visible.

Le Mahâbhârata a cessé d'être uniquement un texte religieux sur la guerre éternelle entre le bien et le mal, le bon et le mauvais. L'effort de Kane pour réécrire l'épopée, le Mahâbhârata, ajoute un mile supplémentaire aux efforts savants en cours. Sa création du personnage imaginaire, Uruvi devient une partie des exercices de remaniement et de recréation répandus dans la littérature pour s'adapter au tempérament et aux besoins d'une époque particulière. L'introduction prudente de Kane d'un personnage né haut mais partageant la vie d'une classe basse par choix produit une rupture avec le flux d'expériences littéraires. Le lien d'Uruvi avec les deux mondes, le clan Kshatriya et la classe Suta, s'efforce de fournir une représentation sans préjugés des personnages et des situations.

Le Mahâbhârata a souvent été lu comme un récit de classe du point de vue de Karna, qui avait souffert toute la vie qui a souffert toute sa vie de la faiblesse de sa naissance dans une société qui s'est efforcée de préserver les classes. Un personnage doit être mesuré par toutes les normes de relations et de situations avant d'arriver à une conclusion. La vue aiguë de Kane sauve les personnages qui jouent les rôles secondaires, en particulier surtout les femmes des grands hommes de se faire éclipser et de sombrer dans l'oubli. En jetant la lumière sur le domaine privé, Kane tente de dépeindre les interconnexions entre les deux mondes: intérieur et extérieur. Comment la politique des premiers affecte la paix et la sérénité des seconds. Comment, les femmes sont invariablement attirées par la politique et la rivalité des hommes tandis que la société revêt un costume de paternalisme envers les femmes « faibles » et « sans défense ». Nous nous souvenons tous de la scène honteuse de l'humiliation de Draupadi. Le silence concernant la vie conjugale de Karna explique l'impénétrabilité du personnage. Une discussion sur la façon dont ses femmes ont réagi à son manque de sentiment d'appartenance, à une loyauté déplacée et, plus particulièrement, à son rôle dans l'agression d'une femme, éclairera la marginalité et permettra un meilleur examen des personnages. Honnête, curieuse et un peu ironique Uruvi examine et pousse les personnages dans l'auto-introspection et la confession.

Dans le roman, Uruvi, la princesse de Pukeya, fille du roi Vahusha, a été élevée au milieu de toutes sortes de somptuosité, d'extravagance que l'on pourrait imaginer. Kunti, la mère des Pandavas et l'amie d'enfance de la mère d'Uruvi, l'a choyée en tant que mère adoptive. Elle a même confié son rêve de faire d'Uruvi sa belle-fille à la mère d'Uruvi, un arrangement qui a été facilement accepté par cette dernière. En tant que camarade de jeu des Kauravas et des Pandavas, Uruvi a apprécié l'avantage de connaître intimement ses amis depuis l'enfance. Alors qu'elle était méprisante envers Duryodhana pour ses mauvaises voies, elle se rangeait du côté des Pandavas comme tout le monde. Bhishma Pitamaha, Gandhari et toutes les autres personnes aimaient la princesse charmante, intelligente et aimante. Cependant, avec l'apparition de Karna dans l'enceinte royale, les façades, la trahison et la tyrannie de la société ont été manifestement exposées. Elle a senti son monde changer, des gens qu'elle connaît depuis des années et qui sont devenus des étrangers, lorsqu'elle a défié les normes sociales en déclarant l'amour pour une classe inférieure, un sutaputra (le fils d'un aurige) et en proposant de l'épouser. Uruvi a combattu le monde entier pour le gagner. Bien qu'elle ait dû payer un prix exorbitant pour encourir la rage et la rivalité des souverains voisins, elle a réussi à avoir un swayamvara dans son vrai sens. Elle a apprécié la chance de choisir la personne qu'elle aimait comme son partenaire de vie au lieu d'être emportée comme trophée par le plus habile guerrier Kshatriya. Il arrivait rarement qu'une femme puisse épouser la personne qu'elle aimait. Le titre du roman *Karna's Wife : The Outcast's Queen* devient évident et clair à ce stade. Karna était mariée et avait des fils quand Uruvi a été admise dans sa vie. Cependant, Kane cherche à attirer l'attention du lecteur spécifiquement vers Uruvi en ajoutant le terme « Queen » à la fin du titre et également en utilisant la forme singulière de « Wife ». Elle souligne également le type de relation qui existait entre Karna et Uruvi à travers son choix d'expression. Uruvi a bravé tous les obstacles, l'antagonisme et la honte pour épouser son amour, Karna. Son mariage n'était que le début d'une série d'épreuves. Elle est restée honnête envers elle-même et a pris la responsabilité de ses décisions.

Le mariage d'Uruvi avec Karna signifiait qu'elle tomber en disgrâce « She was neither the Princess of Pukeya anymore nor would she ever be accepted as the Queen of Anga. » (Kane 59) Bien que Duryodhana ait déclaré Karna comme le roi d'Anga, la société ne l'a jamais reconnu comme un roi. Il a été traité comme un paria lorsqu'il a tenté d'apprendre le tir à l'arc, une compétence réservée à la classe privilégiée de Kshatriya, de Guru Dronacharya, le gourou de Kshatriya lui-même. Les aspirations de Karna ont été réduites à chaque étape et il a été empêché de rivaliser avec le célèbre archer Arjuna pour ne pas être un Kshatriya. Il a subi l'humiliation publique pour la deuxième fois quand il a osé rivaliser avec d'autres princes Kshatriya pour la main de la princesse Kshatriya, Draupadi en mariage. Karna s'est vu rappeler brutalement son inéligibilité et son ambition en rêvant d'épouser une princesse Kshatriya étant un paria. Ainsi, en tant qu'épouse d'un paria, Uruvi a également dû subir le châtiment social et la dérision. Elle devait partager son passé turbulent, son présent agité et son avenir tourmentant. Mais, elle ne s'est jamais découragée ou a regretté sa décision. Dans les moments difficiles, elle a consolé son esprit en disant qu'elle avait épousé l'amour de sa vie, un privilège dont jouissaient très peu de femmes dans sa société. En se penchant sous sa caste pour épouser Karna, Uruvi a perdu ses amis, ses relations et sa société. Elle et sa famille se sont transformées en paria du jour au lendemain. Uruvi a abandonné le confort de son palais, ses plus beaux atours, surtout son respect, son prestige, sa position, son influence pour devenir la compagne du sutaputra. Son procès ne s'est pas terminé ici.

Dans le nouveau foyer, contrairement à Vrushali, elle a été accueillie comme une invitée indésirable s'immiscant de force dans la vie d'une famille très unie. Les parents de Karna semblaient inquiets et la considéraient « in open awe, as if she was a goddess who dared to tread the mortal path » (Kane 51). Le frère de Karna, Shona, qui était farouchement protecteur envers sa belle-sœur aînée, a ouvertement fait preuve de mépris et a désapprouvé leur mariage. Il se méfiait d'elle pour son identité Kshatriya et la considérée comme une menace pour la paix et le bonheur de la famille. Shona a proclamé ardemment qu'Uruvi était « un étranger » qui ne pourrait jamais s'adapter avec eux. La réaction de Vrushali, la première femme de Karna, comme prévu était froide, sans émotion, distanciée et formelle. Il l'a idolâtrée pour avoir combattu le monde entier pour lui. Elle était encore loin de devenir son âme sœur. Uruvi a vite remarqué la malveillance, les préjugés et les défauts dans les actions des gens qu'elle vénérât et considérait comme justes. Elle harcelait constamment la conscience humaine et harcelait ses aînés avec des questions chaque fois qu'ils prenaient une décision partielle. Elle a demandé à Bhishma sa partialité en rejetant Karna mais en acceptant Satyawati, fille d'un pêcheur comme épouse et reine de son père, et tous les fils de toute la famille Kuru, dont aucun n'était à sang bleu, comme ses descendants. Uruvi a également déclaré sans hésitation que Kunti était responsable d'avoir fait de Karna un paria, un paria au sein de sa famille et de la société. Elle a estimé que c'était la désertion, l'opposition et la négligence des bons et des justes qui l'ont amené à se lier d'amitié avec le mal. Duryodhana, malgré sa malveillance, est la seule personne qui est venue à sa rescousse et l'a traité avec le respect dû lorsqu'il était soumis à l'ignominie. Il était la seule personne à reconnaître publiquement la bonté, la noblesse, le courage de Karna et surtout sa valeur en tant que grand archer et guerrier. Uruvi était un mélange parfait de rationalité et d'émotion. Uruvi est tombé amoureux de Karna au moment où il a défié Arjuna sur le terrain de compétition. « ... Uruvi saw in Karna all the qualities of a hero who was not being permitted to be one. » (Kane 12) Sa compassion pour une personne privée d'honneur et de justice s'est progressivement transformée en amour. Elle rêvait de devenir son véritable compagnon, son conseiller et son protecteur. Elle voulait partager ses sentiments, sa douleur et même ses ambitions. Grâce à ses efforts, Karna pourrait se trouver une confidente avec laquelle il pourrait discuter de toutes les questions, du politique au personnel. Cependant, malgré ses efforts persistants, Uruvi n'a pas conseillé à Karna de ne pas former d'alliance avec Duryodhana. La soif d'identité, l'acceptation sociale et le rêve de vivre comme un guerrier l'ont poussé vers son destin. Si Duryodhana avait utilisé Karna pour son propre intérêt, Karna avait également utilisé Duryodhana pour réaliser son rêve de rivaliser avec Arjuna. Duryodhana était sa seule chance et Kurukshetra le seul endroit pour prouver son potentiel et gagner l'honneur et la dignité qu'il méritait vraiment. C'est lui qui a harcelé Duryodhana pour un combat face à face avec ses cousins Pandavas au lieu de recourir à des moyens malicieux. En aidant Duryodhana à étendre son royaume à l'ensemble d'Aryabharta, il a non seulement remboursé sa dette et sa gratitude, il a également démontré son potentiel en tant que guerrier. Ses deux épouses ainsi que d'autres sympathisants ont été contraints d'avaler l'amitié de Karna avec Duryodhana, sa gratitude de renoncement envers lui et finalement sa mort au service de son ami. Le compagnonnage, le soutien et la reconnaissance de l'Uruvi se sont révélés insuffisants pour pacifier Karna toujours ambitieuse et résolue.

Karna a souhaité l'acceptation et la reconnaissance de ses mérites de la part du patriarche royal, des chefs de la société et de tous ceux qui ont salué Arjuna comme le plus grand archer et l'ont comparé avec lui. Ainsi, l'acte de sollicitude d'Uruvi de créditer et réconforter individuellement Karna, ne pouvait pas maîtriser son envie d'honneur et de respect.

Uruvi était beaucoup inexpérimenté, impétueux et expressif par rapport à Vrushali. Elle avait tort de supposer que le cœur aigri de Karna avait besoin de sa protection aimante et de ses compétences de guérison. Néanmoins, son secours émotionnel était un refuge pour lui. Il voulait en fait changer la société qui valorisait sa lignée, sa hiérarchie sociale par rapport au mérite d'un individu. Il était prêt à mourir pour sa cause. Les angoisses épousées d'Uruvi se sont améliorées et elle s'est unie à Vrushali dans l'impuissance, la douleur et le deuil. Elle n'a laissé aucune pierre non retournée, mais comme Vrushali, elle n'a pas réussi à sauver son mari d'une mort certaine. Les deux femmes ont également souffert de honte et de mortification pour le penchant de Karna pour Draupadi. Il existait une relation amour-haine complexe entre Karna et Draupadi. Draupadi symbolisait le pouvoir, la position, l'honneur et la beauté envoûtante ; tout ce que Karna, déshéritée et défavorisée, désirait. La situation s'est détériorée avec l'attaque vengeresse de Karna contre Draupadi, la femme des Pandavas afin de lui faire prendre conscience des souffrances d'un paria social. Il a rejoint Duryodhana et Dushashana en se moquant publiquement de Draupadi et l'a traitée de pute. Il voulait dégonfler sa fierté de classe et de beauté. Sa fierté masculine blessée désirait triompher de cette femme qui osait l'abattre en public. C'est la remarque de Karna qui a incité Dushashana à déshabiller Draupadi. Mais, c'était Draupadi elle-même qui avait semé les graines de la haine et de l'humiliation en méprisant Karna pour sa faible naissance et en se moquant de Duryodhana pour son héritage de cécité de son père. Le jeu de dés de ce jour malheureux leur a donné l'occasion d'humilier sa fierté hautaine. Ce n'était pas seulement un jeu de destin et de fortune, d'honneur et de richesse mais c'était aussi un stratagème pour l'exposition involontaire de tous les personnages.

Tandis que Karna croyait que le champ de bataille était suffisamment sacré pour se battre pour l'honneur et la vérité, Uruvi n'aimait pas la guerre pour le gaspillage d'innombrables vies innocentes. Afin de survivre à la folie qui infeste leur vie, Uruvi a essayé de se reconforter en soignant les mutilés. La guérison des blessures des guerriers blessés était thérapeutique mais a également créé d'autres blessures au cours du processus. Elle a été critiquée par beaucoup et Shona a été la plus dure de toutes. Il a de nouveau accusé Uruvi d'être une étrangère car elle ne convenait ni à une princesse Kshatriya ni à la femme d'un guerrier. Elle a été interrogée sur son allégeance, son soutien et ses devoirs envers Karna. C'était encore un autre test pour Uruvi pour être l'épouse d'un grand guerrier. Elle soignait les guerrières blessées par ou à cause de son mari ne respectait ni l'aura ni les capacités de son mari. Cela a plutôt inspiré la dualité, la suspicion et le ricanement dans l'esprit des sujets. Ses actions ont une fois de plus défié la norme et les attentes sociales.

La guerre de dix-huit jours à Kurushetra a laissé tout le monde en deuil. Chaque famille avait payé le prix de la guerre, mais la plupart par la dynastie Kuru qui a perdu cent fils dans une seule guerre. Le sacrifice de Karna a finalement transformé les personnages qui étaient tous responsables de sa mort. Sa mère, Kunti, le reconnaît enfin publiquement comme son fils, les Pandavas étaient condamnés à vivre dans le repentir pour leur délit et le meurtre perfide de leur frère aîné. Sinon dans la vie, au moins dans sa mort, Karna jouissait du respect dû à un guerrier. Uruvi conservant son allégeance à sa famille conjugale, a décidé de rester avec les parents de Karna et Vrushali, et de s'occuper d'eux. Elle s'est également consacrée à soigner les impuissants et les souffrants. Elle a proclamé « My place is here-with Radha, with Vrushali, and with the sick and the maimed » (Kane 301). La reddition inconditionnelle d'Uruvi à Karna et à son identité périphérique ne s'est pas terminée avec son départ. Elle a continué à soutenir et à guérir les ecchymoses physiques et mentales de

son peuple. La présence d'Uruvi a été un rappel brûlant pour Kunti et ses fils de l'injustice et du crime qu'ils ont commis. En ce qui concerne le sentiment de dignité de Karna, Uruvi a rejeté l'offre de Krishna, Kunti et les Pandavas de les accompagner. Cependant, se souvenant du désir insatisfait de Karna, elle approuva à contrecœur la demande d'Arjuna de former son fils Vrishaketu avec Krishna. Elle a ainsi réalisé les rêves et les désirs de Karna même après sa mort. Après la mort des derniers membres de sa famille, Uruvi s'est retirée dans sa maison d'enfance. Le roman se termine magnifiquement avec la retraite des personnages à la maternité et à l'enfance, où s'embrace tout attachement, éducation, réforme et reconstruction.

Depuis des temps immémoriaux, les privilégiés ont assumé de leur propre chef la responsabilité de commenter, d'analyser et de déterminer les besoins, les difficultés et la crise de la vie des personnes défavorisées. Cependant, ces discours du centre ont souvent échoué à interpréter véritablement la situation de la périphérie et à leur rendre justice en raison de leur détachement des expériences vécues. La peur de compromettre ses privilèges et le désir de garder intact le cadre social de base affectent également dans une large mesure les discours traditionnels. Kane utilise le trope de l'amour et du mariage entre les classes dans la société ancienne hautement stratifiée pour mesurer étroitement les personnages en se joignant à leurs expériences. Avec l'interpolation du personnage actif, Uruvi, le sort des épouses des grands guerriers de l'épopée est intensifié par le contraste. La féministe qui réside dans le cœur d'Uruvi interroge la société dans le texte lui-même plutôt que de l'extérieur. Cette technique non seulement perturbe le calme et l'attitude négligente de la société, mais révèle également les défauts et les hypocrisies qui y sont ancrés. Les épouses de Karna étaient beaucoup plus marginalisées que Karna lui-même. Karna, bien que battue par la société, jouissait toujours de droits sur sa famille. Ses femmes étaient marginalisées à l'intérieur et à l'extérieur de la famille. Tant que la société continuera à discriminer et à classer les êtres humains, le centre et la périphérie resteront une réalité incontournable. L'histoire a été témoin de mécontentement et de révolution à maintes reprises chaque fois que les opprimés sont devenus assez zélés pour exprimer leur sort et récupérer leurs situations. La longue guerre de Karna avec sa marginalité s'est finalement traduite par la véritable guerre de Kurukshetra. Les personnages féminins marginaux, Uruvi, Vrushali ont également mené leurs guerres individuelles avec eux-mêmes ainsi qu'avec la société. La souffrance silencieuse de Vrushali la transforma en folle. Elle a réagi à la préoccupation de la société avec des disparités de genre et de classe, l'honneur et la fierté à travers son évasion dans la mort. Uruvi, sa folie, a décidé de se battre avec les auteurs de maux sociaux dans la société. Sa volonté indomptable, son empathie pour les personnes battues, son soutien et sa résistance aux injustices sociales ont soutenu la révolution initiée par Karna. Elle a en fait amené la rébellion à un niveau beaucoup plus profond, sur le champ de bataille de la conscience et dans l'enceinte intérieure de la maison. Sa retraite dans son enfance et le partage de sa maternité avec la reine royale Draupadi, ont indiqué qu'elle traitait les blessures sociales et les créait à nouveau. Le protagoniste Uruvi montre le solide sentiment de libération des femmes et la non-abrasivité du personnage féminin. Pendant tout ce temps, elle a une humble aversion envers son conjoint pour son manque de respect envers une dame et à la même note, elle peut embrasser une famille suta juste pour faire fortune pour toujours. Uruvi en tant que femme est suffisamment spirituelle et directe. Ainsi, dans un cadre plus vaste, le personnage peut être un agent de la femme du 21^e siècle qui détient le pouvoir aux côtés de l'authenticité et de son identité. Ici, Karna a été

décrite comme un héros romantique dans le livre *Karna's Wife* de Kavita Kane, sous-titré de manière redondante *The Outcast's Queen*. Malgré son point faible de dialogue plat, il s'agit incontestablement d'un roman à l'intention plus sérieuse fondé sur une compréhension psychologique plus étroite de l'épopée. Dans les temps modernes, il est nécessaire de s'affirmer pour une femme, mais au nom de l'affirmation, elle ne doit pas être déracinée de sa base. La synthèse de la mythologie traditionnelle et de la modernité du monde actuel ici présentée à travers les récits, qui est un message conventionnel pour ceux qui sont enracinés dans le traditionalisme orthodoxe et aussi pour ceux qui sont déracinés de l'éthique morale de leur propre culture.

Références

1. Kané Kavita. *Karnas Wife : the Outcasts Queen*. Rupa Publications India, 2013.
2. "A Boy Called Karna." *Devdutt*, 28 May 2019, <http://devdutt.com/articles/mahabharata/a-boy-called-karna.html>.
3. Pattanaik, Devdutt. *Jaya : an Illustrated Retelling of the Mahabharata*. Penguin Books, 2010.
4. Tale, Team Tell A, et al. "Book Review: Karna's Wife by Kavita Kane - Tell-A-Tale." *Tell*, 20 Aug. 2016, <https://www.tell-a-tale.com/book-review-karnas-wife-by-kavita-kane/>.
5. "Karna's Wife – The Outcast's Queen." *Gyaan Adab*, <https://www.gyaanadab.org/archives/karnas-wife-the-outcasts-queen/>.
6. "Interview: Kavita Kane, Author of 'Karna's Wife'." *Between The Lines*, 13 Mar. 2016, <http://betweenthelines.in/2014/08/interview-kavita-kane-author-karnas-wife/>.
7. "Bookish." *Bookish*, <https://www.indiabookstore.net/bookish/an-interview-with-kavita-kane/>.